

Le livre de la Sagesse fait écho à la jalousie meurtrière de Caïn pour Abel quand il affirme que c'est par la jalousie du diable, littéralement, du diviseur, que la mort est entrée dans le monde. Mais pour nous chrétiens ces divisions mortifères qui ne cessent de détruire la création se dépassent en Jésus Christ et l'évangile de ce jour précise comment.

La femme atteinte d'hémorragie et la fille de Jaïre sont très proches. Toutes deux sont confrontées à la mort. Toutes deux s'en sortent par un acte de foi, car Jaïre croit pour le compte de sa fille. Et dans les deux cas cet acte de foi les met au contact du corps de Jésus sous deux modalités qu'il faut bien tenir ensemble : la chair et la parole. En effet, le contact de l'hémorroïsse avec le corps de Jésus à travers les vêtements se prolonge dans un dialogue et le contact que Jésus établit avec la fille de Jaïre en lui tenant la main s'achève dans l'ordre « Talitha Koum ». Ces deux mots sont insérés dans un texte écrit en grec et sont ensuite traduits. L'ordre en araméen est bref et percutant. La traduction est longue. Cela souligne la puissance vivifiante de la parole qui porte ces deux mots.

C'est donc la mise en contact des croyants avec le corps de Jésus par un lien physique ainsi que par une parole vraie et puissante qui vainc la séparation de la mort.

Durant dix ans j'ai servi votre relation au corps du Christ ressuscité pour que vous en receviez la vie et que vous l'emportiez sur la mort. Et je l'ai fait certes pour votre salut mais aussi pour que vous fassiez de même généreusement autour de vous comme nous y invite Paul dans la deuxième lecture. Au moment de nous séparer, je ne peux dire si j'ai réussi dans ma mission car pour cela il me faudrait entrer dans le mystère de vos existences ce qui est impossible et ce qui serait totalement malsain.

Au moment de nous séparer, je ne peux donc que vous inviter à continuer de diffuser la bonne odeur du Christ ressuscité par la qualité de votre présence au monde !

Amen.